

Pour l'amour
d'une seule femme

Laure Pappatico

**Pour l'amour
d'une seule
femme**

Désir et obsession

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2025
ISBN : 978-2-312-15357-5

Avant-propos

Nous nous laissons parfois ou même souvent influencer pas nos émotions. Et cela peut guider nos actions et déterminer le future que nous vivons. Les épreuves que nous traversons doivent être, des leçons que nous devons tirer, pour parfaire un meilleur avenir et non nous plonger dans une spirale de mal-être et de désespoir guidé par la peur.

Dans ce récit tiré d'inspiration imaginaire, il est décrit l'histoire d'une jeune personne, qui de part un grand choque dans sa vie, va développer une forte détermination pour la réalisation de ces rêve, mais va en parallèle se laisser influencer par la peur et se priver d'une des plus belle chose qu'un être humain à la chance de pouvoir vivre et ressentir.

Tout cela nous amènent donc à cette belle conclusion, que je mettrai ici en influence dans notre vie. Faut-il se laisser guider par la peur, ou bien faut-il se laisser guider par l'amour.

*Et de quelle manière la plus approprié qui nous
corresponds est la meilleurs.*

Chapitre 1

Une nuit, pendant une saison d'hiver, un jeune couple et leur petite fille Linda, âgée de 8 ans, rentraient en voiture de la soirée d'anniversaire d'une des copines d'école de leur fille.

*Il devait être aux environs de
10 heures du soir...*

La nuit était douce et le climat agréable.

Le ciel était éblouissant et rempli d'étoiles.

La petite fille, posée sur le bord de sa fenêtre, regardait, ébahie, le ciel et ses rares et merveilleuses étoiles filantes.

Ce soir-là fut l'heure du drame pour une petite famille sans histoire et épanouie, et où le destin d'une personne allait complètement changer et être bouleversé.

Alors que le couple s'était arrêté à un carrefour et discutait tranquillement de la soirée en riant des petites bêtises que les enfants avaient faites en jouant ensemble, une voiture arriva à toute vitesse sur leur gauche, où se trouvait au volant le père de Linda.

Dans la voiture qui fonçait à toute allure se trouvaient Geoffrey, Salvatore et Joachim, une bande de copains de lycée, qui venaient tout juste de sortir d'une soirée très animée et bien arrosée.

La soirée s'était passée dans le chalet de l'un des trois camarades.

La fête était en l'honneur du retour de la sœur de Joachim, qui avait passé toute une année sabbatique en France.

Geoffrey, accompagné et toujours bien entouré, poussa les portes d'entrée du chalet avec trois filles près de lui.

Derrière lui, Salvatore et sa copine le suivaient, inspirant l'image d'un petit couple d'amoureux tout frais et nouveau.

Ils se dirigèrent vers Joachim, près d'un grand escalier central au milieu de la pièce principale.

Joachim, lui aussi, se trouvait accompagné de plusieurs filles, comme des accessoires tout autour de lui, au centre des marches de l'escalier.

Geoffrey : Alors, quoi de beau, les filles ?

Il s'avança vers les filles qui entouraient Joachim, en leur faisant, à elles aussi, du rentre-dedans, sans aucune gêne envers Joachim.

Joachim le regarda en faisant un sourire charmeur et en prenant une attitude à la fois possessive et prétentieuse.

Joachim : Alors, et toi ?

Toujours bien accompagné à ce que je vois.

Les bonnes manières sont toujours

d'actualité aussi, Geoffrey, hein...

Geoffrey : Que veux-tu que je te dise, on ne se refait pas, Jo.

Je reste fidèle à moi-même, fidèle à mon poste.

Certains ne sont pas faits pour être la

personne d'une seule personne.

Il faut savoir partager quand on a du

bonheur en trop à offrir... et un corps, admettons-le, aussi parfait.

Salvatore lâcha sa copine en lui faisant un doux baiser et alla se jeter sur ses deux confrères.

Une fille blonde, châtain clair, de la même génération, entra de l'extérieur, côté jardin, seule, et s'avança vers eux un verre à la main.

Elle s'adressa à Joachim en premier en lui faisant un grand sourire taquin.

Laure : Ça va, Didier ?

Joachim s'emballa...

Joachim : Ça va, Laure, et toi ?

Laure passa devant eux juste en coup de vent, en les narguant...

Laure : Ne faites pas trop la fête, les gars.

Et évitez les conneries, si vous voyez ce que je veux dire.

Elle les regarda et jeta des regards de haut en bas, et de bas en haut, sur les filles qui les accompagnaient.

Salvatore attrapa Geoffrey avec son avant-bras par le cou et fit de même avec Joachim.

Puis ils se dirigèrent sur la terrasse qui donnait sur un jardin illuminé, avec une superbe vue sur les collines et une piscine à couper le souffle.

Ils commencèrent alors à célébrer la soirée avec leurs amis.

Dans la voiture de la petite famille, toujours à l'arrêt au carrefour, le père dirigea son rétroviseur vers Linda, sa fille, pour lui parler.

Père de Linda : *Alors ma puce, tu t'es bien amusée avec tes copines ?*

À ce moment-là, la petite était à moitié endormie. Elle fit un léger bruit qui semblait venir d'un profond sommeil, ressemblant à un « oui ».

La mère de Linda se mit à éclater de rire en regardant son mari.

Juste un peu plus tôt, dans le chalet, les jeunes semblaient vouloir consommer quelque chose qui ne se trouvait pas sur place.

Ils décidèrent alors de partir, afin d'aller se procurer leur bonheur ailleurs.

Geoffrey se dirigea en premier vers la voiture, côté conducteur.

Joachim passa de l'autre côté de la voiture et lui envoya les clés. Salvatore les suivit, puis sauta à l'arrière et se relaxa en étirant de tout son long ses bras et dit...

Salvatore : *Hé Geoff, t'es sûr qui va être la Patoche ?*

Geoffrey : *Si, si !*

Geoffrey s'installa alors au volant, mit les clés sur le contact et démarra la voiture.

Geoffrey : *Ne vous inquiétez pas, je gère la situation.*

Ce soir, c'est la fête les gars !

Et c'est moi qui gère.

Ils roulèrent à toute allure avec la musique à fond dans ce qui ne ressemblait plus à un intérieur de voiture mais plus à un aquarium de fumée blanche ambulant.

Geoffrey était complètement ivre et avait du mal à voir la route.

Ils arrivèrent à un carrefour où, juste avant le feu, la cigarette de Geoffrey tomba entre ses jambes. Il tenta alors de la récupérer.

Geoffrey : *Merde, fait chier, putain !*

C'est à ce moment-là que Salvatore vit le feu vert passer au rouge, et que Geoffrey ne l'avait pas remarqué.

Salvatore se mit à crier...

Salvatore : Geoff, fais gaffe, putain, freine ! Mais trop tard.

Au même moment, le père de Linda souriait à sa femme en retour et vit le feu passer au vert.

Il démarra la voiture et se mit en route...

Mais malheureusement, au même moment, il fut ébloui par les phares de la voiture des trois jeunes qui lui fonçait dessus à gauche.

Il eut juste le temps de tourner la tête vers sa femme. Mais l'impact fut tellement rapide qu'il ne lui laissa même pas le temps de dire un mot.

Par chance, dans cette scène atroce, la petite était endormie et n'assista pas à cette dernière minute.

Lors de l'impact, le père et la mère décédèrent sur le coup, et la petite fille fut sauvée de justesse par un automobiliste qui passait par là et la sortit in extremis avant que la voiture ne commence à prendre feu.

